

LA SUPPRESSION CERTAINE DE LA FIEVRE JAUNE.

APPEL A LA POPULATION.

Nous demandons à chaque homme et à chaque femme de la Nouvelle-Orléans de bien vouloir brûler du soufre dans une soucoupe dans chaque chambre de sa maison...

LES Pionniers Français DANS LA Vallée du Mississipi

(Suite et fin)

La Salle, au Canada, s'empressa de terminer ses affaires, et après soixante-cinq jours de fatigues et de dangers incroyables, il arriva de nouveau au Fort Frontenac...

les terres arrosées par le fleuve et ses affluents. Près de la colonne, il éleva aussi une croix et nomma la région Louisiane...

La Salle retourna au Canada, et là, se rendit en France. Il trouvait son œuvre inachevée, rêvait encore la colonisation de la Louisiane...

Louis XIV et son ministre, Seignelay, l'autorisèrent à fonder un établissement à l'embranchement même du Grand Fleuve...

Après ce funeste départ et le naufrage de l'Amable, un des quatre navires qui avaient quitté la Hotte, La Salle réalisa qu'il était à quatre cents milles de la "fatale rivière"...

Leur dernier vaisseau fut perdu, ne leur laissant plus aucun moyen de communication avec la mère-patrie. L'âme de La Salle grandissait au milieu de tant d'épreuves...

Je le lui ai fait jurer et elle me l'a promis; mais les femmes sont faibles, parfois... Tiendra-t-elle sa parole?

Et que ravie d'amour, les plus froids étrangers, s'entrevoient des parfums de ses bois d'orange...

Le meurtre se réfugia chez les Indiens, où il périt misérablement; les autres parvinrent enfin au Canada dix-huit mois après avoir laissé le fort Saint-Louis...

Le voyage du secrétaire Taft. Hilo, Philippines, 14 août. Le transport des Etats-Unis "Logan", à bord duquel se trouvent le secrétaire Taft...

Fait incroyable! Plus d'un siècle s'était écoulé sans que la découverte du Mississipi, par l'espagnol De Soto, eût eu la moindre conséquence historique...

Je le lui ai fait jurer et elle me l'a promis; mais les femmes sont faibles, parfois... Tiendra-t-elle sa parole?

WEST END. La plateforme de West End était bien garnie dimanche soir, et le programme qui leur a été servi...

Le voyage du secrétaire Taft. Hilo, Philippines, 14 août. Le transport des Etats-Unis "Logan", à bord duquel se trouvent le secrétaire Taft...

Un remorqueur à bord duquel se trouvaient le gouverneur de la ville, un comité de réception et plusieurs officiers de l'armée...

Les vice-rois des provinces chinoises de Kwan Tung et de Kwangsi ont télégraphié à Manille s'informant de la date à laquelle le secrétaire Taft...

New York, 11 août. Le président Shonts, de la commission du canal isthmique, est arrivé aujourd'hui de Colon à bord du vapeur "Mexico"...

Attaque et vol. Robert White, un homme de couleur, qui conduisait une charrette d'ordures ménagères, a été attaqué à l'angle des rues Tchoupitoulou et Soniat hier matin par un nègre du nom de Arthur Jackson...

Hydrozone est un Préventif Certain de la Fievre Jaune

Un germe scientifique absolument neuf a été découvert et dont on sait par expérience que les meilleurs médecins... Charles Marchand, 633 France Street, N. Y.

Lettre de M. John Hyde. Washington, 14 août. La lettre que M. John Hyde l'ancien statisticien avait promis d'envoyer à M. Wilson en réponse à son cahier...

TRIBUNAUX.

Successions ouvertes. Thomas Daily, Mary Conley. Demande d'émancipation. Robert Martin Snelstedt.

Comparaisons. Paul Dator, détournement; Hy Hughes, larcin; Chas Sherwood, actes de violence; Thomas Larque, attaque et blessures; Malvina Jefferson, actes de violence.

Acquittés. James D. L. Mullen, parjure; Frank Kiefer, violation de l'acte 107 de 1902.

Condamnations. Sylvester Mouton, attaque et blessure, \$15 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Joseph Augustin, port d'arme cachée, Eugène Mastri, actes de violence, Hy Menestre, attaque à main armée, \$10 d'amende ou 30 jours d'incarcération...

Attaque et vol. Robert White, un homme de couleur, qui conduisait une charrette d'ordures ménagères, a été attaqué à l'angle des rues Tchoupitoulou et Soniat hier matin par un nègre du nom de Arthur Jackson...

Cours de Français.

Les parents soucieux que leurs enfants n'apprennent pas notre belle langue française pendant la formation des écoles, apprennent avec satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur d'histoire...

TEMPERATURE Du 14 août 1905.

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P.M., 5 P.M.) and Temperature (Centigrade).

A Portsmouth.

Les commissaires russes, et japonais assemblés à Portsmouth pour traiter de la paix entre leurs pays, discutent depuis quelques jours déjà, mais il ne semble pas qu'ils soient plus près d'une entente qu'au début.

Les conditions que prétend imposer le Japon sont connues, elles ont été publiées immédiatement après avoir été communiquées au représentant du Tsar; et on a généralement conclu aussitôt que non seulement l'entente ne serait pas facile, mais que les commissaires s'y arriveraient probablement pas.

Ce qui s'est passé depuis l'ouverture des négociations semble confirmer cette opinion. Les Russes ont repoussé énergiquement certaines des conditions posées par les Japonais, et rien n'indique qu'ils changeront d'attitude. Certes, les envoyés du Tsar et du Mikado sont venus à Portsmouth dans le but de conclure la paix, mais ils avaient sans aucun doute, surtout les Russes, reçu l'instruction de ne la conclure qu'à certaines conditions. Et s'ils doivent arriver à s'entendre sur une base définitive, il leur faudra recevoir de nouveaux avis de leurs gouvernements.

Voici maintenant que ledit M. Witte réclame la publicité la plus grande pour les délibérations. Il voudrait que tout ce qui se dit et se fait à Portsmouth fut immédiatement porté à la connaissance du public.

Il est difficile de discerner la cause de cette proposition du chef de la mission russe, proposition contraire aux usages et il se pourrait bien qu'il ne l'ait faite que parce qu'il s'accomptait le refus des Japonais.

C'est évidemment habile, et M. Witte a ainsi réussi à se placer en meilleure posture pour continuer la discussion. En refusant, les Japonais ont donné à comprendre que très probablement ils feraient quelques concessions, mais qu'ils ne voulaient pas que le monde, après l'entente, ait vu ce qui s'était fait.

UN CENTENAIRE. La Société de graphologie s'apprête à célébrer, en 1906, par un congrès international, le centenaire de l'abbé Michon qui, en 1806, inventa la graphologie.

Feuilleton

DE

L'Abelle de la N. O.

Ne 50 - Commencé le 17 juin 1905.

LE VIOLONEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

PREMIERE PARTIE

La Cabane du Val-aux-Biches

XXVI LA FUIE

Depuis le printemps dernier, c'est à peine si on aurait pu le reconnaître.

reconnaître. — Ah! — Elle si gaie, si vive, si tapageuse, toujours en l'air, c'est à peine si elle sortait de sa chambre à coucher pour descendre à la salle à manger.

Les deux Brucourt se regardèrent. L'affaire du Val aux Biches était donc pire encore qu'ils ne l'avaient supposé.

Dominique était sombre, préoccupé. Le conseiller entra. — Quelle surprise! s'écria-t-il avec une visible satisfaction. Pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu! On aurait allé vous prendre à la gare. Vous restez à déjeuner.

— Si vous voulez. — C'est un miracle de vous voir à Paris. Jérôme Brucourt déclara: — C'est pour vous que nous y sommes. Nous remettons le voyage de jour en jour, mais madame de Lançay reviendra sans doute bientôt.

— Je l'espère. — Alors plus moyen de reculer l'achat de choses sérieuses. Le front large et haut de M. de Rohaire se rembrunit.

— De reste, pour un observateur il avait vieilli de dix ans en quelques mois. C'était évidemment une mauvaise nouvelle qui lui arrivait.

Autrement, pourquoi les deux frères seraient-ils venus à Paris qu'ils détestaient. — D'ordinaire, rien ne pouvait les arracher à leurs champs. Jérôme reprit: — Je ne vous demande pas ce que devient mademoiselle Angèle. Ce brave Paulin vient de nous le dire. D'ailleurs, nous avons reçu quelques lettres. Les lettres du conseiller se plissaient douloirusement.

Il offrit des sièges aux deux frères et s'assit. Alors, après quelques secondes de silence embarrassé, ce fut Dominique qui demanda: — Vous n'avez pas oublié votre mission relative à madame de Lançay?

— Certes non. — Vous savez que je l'ai remplie de mon mieux. — Vous me l'avez écrit et je vous en remercie. — C'était délicat, puisqu'en somme il y avait là une accusation des plus graves contre le mari...

Le conseiller déclara: — C'était le fond de ma pensée. — Et je l'ai bien compris. En vous écrivant, je ne vous ai pas mentionné un détail afin de ne pas vous effrayer. — C'était! — Au reçu de votre lettre, je n'ai pas perdu une minute. Je suis monté à cheval et j'ai couru à Belfonds. En arrivant devant

le château, je n'ai aperçu âme qui vive. Je suis allé aux communs, j'ai attaché ma bête à un râtelier. Je ne sais où était tout le personnel. A la maison comme on ne se dérangeait pas à mon coup de sonnette, je suis entré. Ecoutez bien ceci!

Le petit salon qui donne sur le vestibule était ouvert. A genoux sur le tapis, votre malheureuse nièce était. J'ai cru qu'elle allait expirer au milieu de souffrances atroces. Je l'ai prise dans mes bras et je l'ai portée sur un divan, où elle s'est évanouie.

Ce spectacle effrayant m'a inspiré une résolution. J'assistais aux résultats du crime. Mon frère et moi nous avons voulu connaître et démasquer le criminel.

Un instant après, votre nièce est revenue à la vie et ses douleurs, sans cesser complètement, se sont apaisées. M. de Lançay était à Paris et ne devait rentrer que le soir.

Le doute exprimé dans votre lettre ou caché sous la mission dont vous me chargiez s'était enfouie dans mon esprit comme un coin dans le bois.

Vous pensez si j'ai insisté auprès de cette pauvre femme, de cette victime d'un misérable, pour qu'elle refusât d'accepter désormais des remèdes expédiés de Paris, ou plutôt apportés par son indigne mari.

attention. Elle portait l'étiquette d'une maison dont la vogue est considérable et l'honorabilité hors de doute.

Dominique Brucourt continua: — Dans un coin du cabinet de toilette il y avait deux autres flacons vides sortant de la même maison et portant le même numéro d'ordre.

Il conclut: — C'était donc cette préparation que madame de Lançay employait d'ordinaire et qui avait dû produire les effets dont j'avais été le témoin. En remettant celui que je vous apporte à la maison d'où il sort, il sera facile de savoir s'il est quel le l'a donné ou si on a ajouté quelque chose à son contenu. C'est une analyse très importante. Voici pourquoi.

Dominique Brucourt regarda son frère et dit à M. de Rohaire: — Quelques jours plus tard, et ce dernier fait est tout récent, le hasard devait nous servir, et Jérôme peut vous attester ce que je vais dire et dont il a été témoin comme moi.

Nous étions allés tous deux chasser à Belfonds sur les étangs où des légions de canards et de sauvagines s'étaient abattues. M. de Lançay nous en avait fait prévenir. Il me faisait horreur, mais pour arriver à connaître ce qui se passait il fallait nous rappre-

cher de Belfonds et protéger de toutes les occasions qui s'offraient à nous.

La chasse était finie. Elle avait été bonne et la nuit s'approchait.

Le vicomte, après nous avoir accompagnés un moment, avait été obligé de nous quitter appelé par ses affaires à son bureau de la forge.

En passant, nous y sommes entrés pour prendre congé de lui. Il venait de sortir et nous attendions son retour, qu'il dans ce bureau, quand je jetai un coup d'œil sur l'intérieur d'un laboratoire situé à côté.

J'aperçus une caisse, dont la porte était ouverte, oubliée par le vicomte dans un moment de précipitation, et je m'approchai. C'était une indiscrétion sans doute que j'allais commettre, mais ne viens-je pas de vous dire que j'étais résolu à tout? Sur le plus haut rayon de cette caisse, un flacon de verre noir se trouvait très en vue, à côté de deux autres flacons pareils à celui que je vous apporte. C'est ce qui me le fit remarquer. Sur ce flacon noir, une étiquette portait en gros caractères cette inscription: LIQUEUR DE FOWLER